

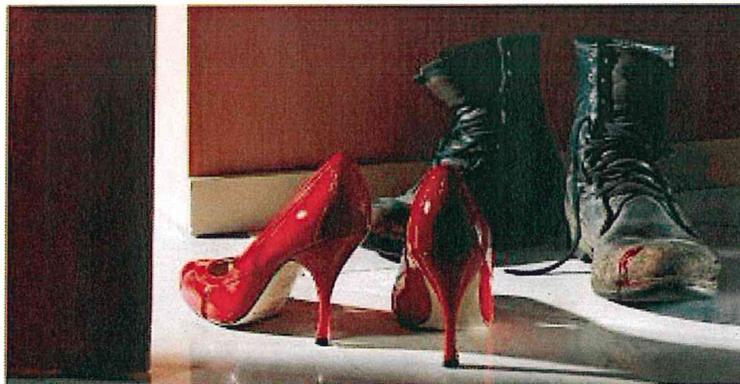
# My Art Agenda

- [En haut de l'agenda](#)
- [Gossip Girl](#)
- [Clips vidéos](#)
- [A propos/About](#)

## NOW is the time for Iranian arts (23/06 – 24/07)

Publié par [Axelle Simon](#) le 27 juin 2012 · [Laisser un commentaire](#)

Un mois entier consacré à l'art contemporain iranien. C'est ce que propose la [Cité Internationale des Arts](#) de Paris (et The Arts Arena) avec son [Iranian Arts Now](#). Et un lancement en fanfare avec un festival de happenings sur une semaine (jusqu'au 1er juillet) : projections de films, performances d'artistes, débats et rencontres, chorégraphies. Tous les médiums y passent (vidéos, arts visuels, danse, performances, design). Deux dénominateurs communs = art contemporain et Iran. Un seul mot d'ordre = place à la liberté créatrice absolue.

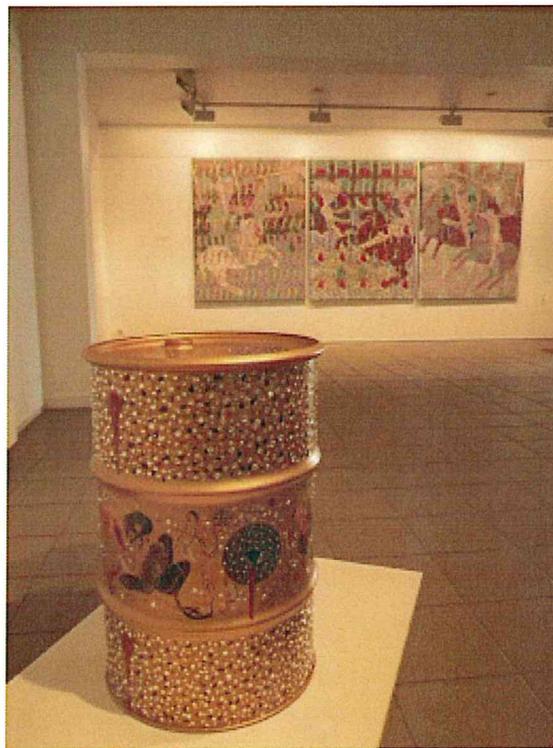


Iranian Arts Now – Affiche de l'expo – Cite Internationale des Arts Paris – My Art Agenda – June 23 / July 24 2012

Pour la semaine de "happenings", voir [ici](#) la programmation. Nous, on a assisté à la projection du film [Women without Men](#) en présence des réalisateurs Shirin Neshat et Shoja Azari et d'autres membres de l'équipe de tournage. Un moment privilégié, très émouvant. Shirin Neshat est cette artiste iranienne plasticienne de renom, notamment depuis sa série de photos de 1999, *The Women of Allah* (portraits de femmes recouvertes de calligraphies en farsi).

Et là, dans un petit cinéma du 5ème arrondissement, 3 ans après avoir obtenu pour son film le prix de la meilleure réalisatrice à la Mostra de Venise en 2009, son émotion en revoyant le film est intacte... Elle évoque avec des sanglots dans la voix le cycle de la vie et la mort, pour les personnages de son film, comme pour ses proches aujourd'hui. Elle évoque avec son co-réalisateur qu'elle fait bien la différence entre la vie réelle et un modèle de société rêvé et idéalisé.

On s'est rendu le lendemain à l'exposition collective dans les locaux de la Cité internationale des Arts, sur les Quais de Seine rive droite. Une vingtaine d'artistes exposés. Une trentaine d'oeuvres. Quelques peintures. Il faut voir absolument au rez-de-chaussée, côté cour, le magnifique triptyque coloré *Inside Out* (2010) de Roya Akhavan. Des toiles qui font face notamment à une sculpture dorée et recouverte de strass. Le scintillant *Oil Barrel* (2011) de Shiva Ahmadi. Un vrai "bijou", chargé d'un message géopolitique.

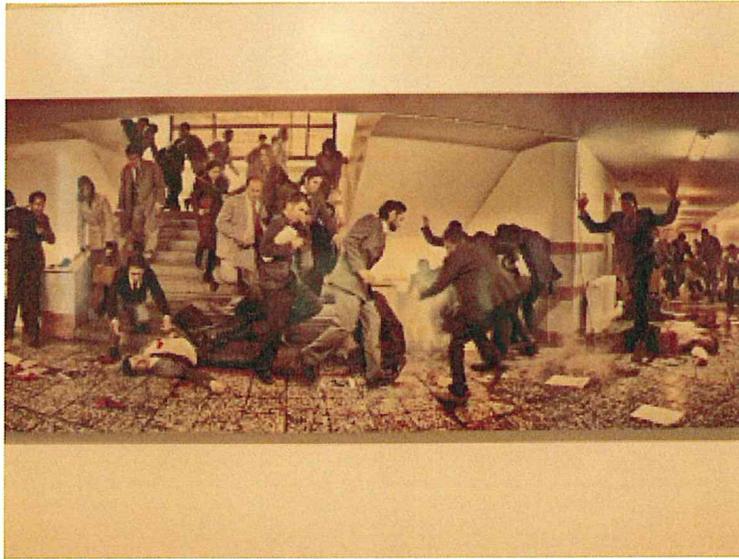


Shiva Ahmadi, *Oil Barrel No20* (2011) and Roya Akhavan, *Inside Out*, (2010) ©Leila Heller Gallery – My Art Agenda

Parmi cette vingtaine d'artistes, il y a aussi deux vidéos de Shoja Azari, dont on a déjà parlé plus haut, le co-réalisateur des films de Shirin Neshat. Des films courts, projetés sur des toiles peintes à dominance grise.

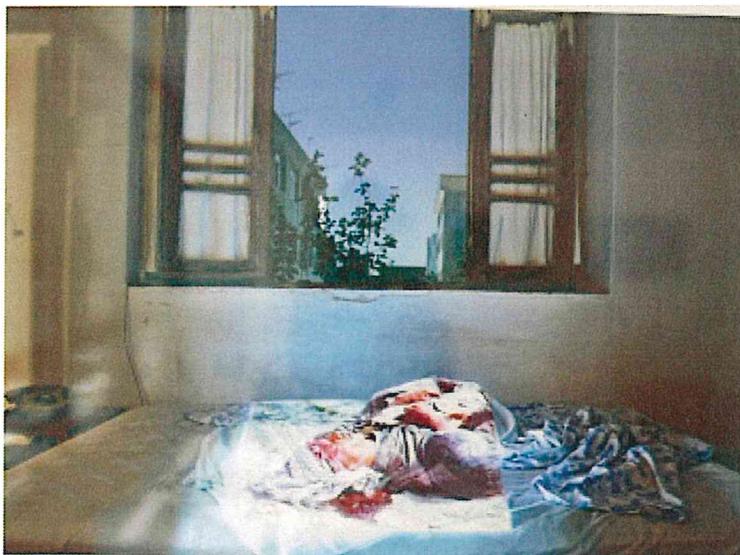
A l'étage, les photos de Azadeh Akhlaghi nous ont aussi particulièrement intéressées. Des tirages avec un parti-pris d'esthétisme dans un décor tragique, ce qui leur donne une force incomparable. La photographe rassemble en un cliché unique un évènement politique de l'histoire iranienne (assassinat, meurtre, massacre) et un élément culturel. Les textes et légendes accompagnant les photos permettent d'en savoir plus sur ces évènements. On a l'impression que la photographe a choisi de véritablement mettre en scène les nombreux personnages qui peuplent ses photos. Ils

semblent comme figés dans leur action. Une minute avant le cliché, le drame aurait pu être évité, sans doute. Au moment du cliché, il est trop tard. Ou comment rendre tangible la fatalité...



Azadeh Akhlaghi (2012) – Cite internationale des arts

A l'autre bout de l'espace à l'étage, il y a aussi les photos d'une puissance incroyable de Saba Alizadeh. Une sélection de sa série *Light Soil* (2012). Dans une partie de l'image, un intérieur familial et domestique (chambre, salon...). Dans l'autre partie, une projection lumineuse et blafarde (sur un lit, un canapé ou un drap) d'un cadavre, avec les traces de sang encore apparentes. Ou d'images de rassemblements (manifestations, groupes armés). Dans ce travail photographique, les frontières entre l'espace de l'intime et celui du "politique" sont abolies. Comme si l'histoire politique et sociale venait s'infiltrer dans la sphère privée, pour la marquer à jamais.



Saba Alizadeh, *Light Soil* (2012) – ©Silk Road Gallery

**POUR Y ALLER:**

**Où:** Festival Iranian Arts Now, Cité Internationale des Arts Paris, en partenariat avec The Arts Arena (American University in Paris), 18 Rue de l'Hotel de Ville, Paris 4ème. Métro Saint-Paul (L.1) ou Pont-Marie (L.7).

**Quand:** du 23 juin au 24 juillet 2012

**Aux manettes :** Margery Arent Safir, fondatrice de The Arts Arena

Classé dans A la Une, Installation, Peinture, Performance, Photo, Sculpture · Tag(s) associé(s): art contemporain iranien, Cite internationale des Arts Paris, Festival Iranian Arts Now, Iran, jeunesse iranienne, Neda Razavipour, Self-Service, Shirin Neshat, Shoja Azari, Teheran

My Art Agenda · Le site qui écume les galeries et qui trie pour vous les expos d'art contemporain

Un Blog WordPress.com. Thème : Structure par Organic Themes.